

# Impacts sur l'environnement du projet Turcot du MTQ

Résumé de la présentation à la Table des partenaires mobilisés sur le projet Turcot du Conseil Régional de l'Environnement de Montréal et de Pro-Vert Sud-Ouest

Vendredi 28 mars 2008

## Qu'est-ce que le développement durable ?

Le développement durable doit répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Or, **le Ministère des Transports du Québec (MTQ), vient à l'encontre de sa propre politique environnementale** dans le cadre du présent projet. (<http://www.mtq.gouv.qc.ca/portal/page/portal/Librairie/Publications/fr/ministere/environnement/politique.pdf>)

## PROBLÈME 1 - LES GAZ À EFFET DE SERRE (GES)

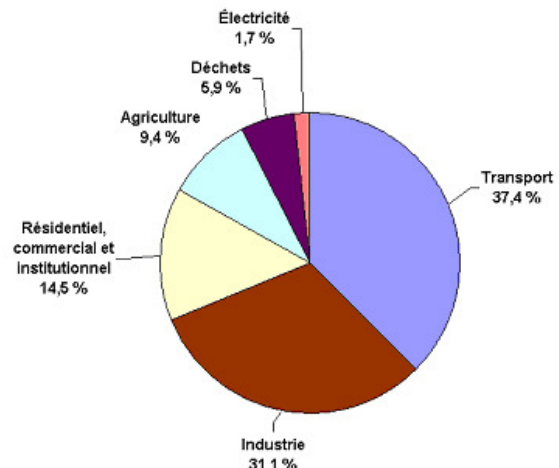
**Le secteur des transports est le principal émetteur de gaz à effet de serre (GES) et il représente 37,4% des émissions québécoises et 50% des émissions montréalaises.**

### D'où proviennent ces GES ?

Certains d'entre eux sont naturellement présents dans l'air comme la vapeur d'eau (H<sub>2</sub>O), le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>), le méthane (CH<sub>4</sub>), l'oxyde nitreux (NOx). Mais les activités humaines produisent de plus en plus de ces trois derniers gaz. Leur concentration dans l'atmosphère augmente.

### Qu'est-ce que l'effet de serre ?

L'effet de serre est un phénomène vital pour la survie des organismes sur la planète car, sans ce phénomène, la température moyenne sur terre serait, non pas de 15°C, mais de - 18°C ! L'accroissement de la concentration de gaz à effet de serre retient dans l'atmosphère davantage de rayonnement infrarouge. Ce surplus artificiel d'effet de serre provoque un réchauffement du climat.



### Impact de l'augmentation des GES

Réchauffement planétaire projeté entre 2 et 6 degrés d'ici 100 ans entraînant :

- la fonte des glaciers
- des sécheresses
- des inondations
- des déplacements massifs de populations
- l'expansion des zones de maladies tropicales
- la perte de biodiversité importante
- des tempêtes

### Situation des GES au Canada

2002 : le Canada s'est engagé à diminuer de 6% son taux d'émissions du niveau de 1990

2006 : Augmentation de 25% des émissions de GES par rapport à 1990

**Le Canada est l'un des pays les plus négligents en fonction des émissions des GES a déclaré les Nations-Unies lors de la conférence de Bali en décembre 2007**

## PROBLÈME 2 - POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE

**Les autres gaz émis par les transports sont responsables notamment des pluies acides, des épisodes de smog et ils causent plusieurs problèmes majeurs de santé.**

Dès leurs émissions, les contaminants sont diffusés et transportés dans l'atmosphère par l'air et le vent. Puisque le MTQ avance que le trafic restera stable (à 280 000 véhicules par jour sur l'échangeur Turcot), la pollution générée globalement à l'échelle planétaire restera la même mais augmentera à l'échelle locale car, selon la littérature, plus les émissions de polluants sont près du sol, moins les vents les dispersent<sup>1</sup>.

De plus, le MTQ souhaite construire le nouvel échangeur sur remblais, créant des barrières physiques pour les courants des vents. La circulation de l'air y sera moins grande. Selon la littérature, ce phénomène vient donc augmenter l'effet d'emprisonnement des polluants à l'échelle locale<sup>1</sup>, soit dans le Sud-Ouest de Montréal.

## PROBLÈME 3 – L'ÉNERGIE

**Le transport d'une personne en voiture utilise jusqu'à 5 fois plus d'énergie que le même trajet effectué en transport en commun. Dans un contexte de raréfaction de l'énergie, les transports collectifs doivent être priorités afin de mieux utiliser cette ressource<sup>2</sup>.**

## PROBLÈME 4 - PERTE D'ESPACE URBAIN



**Le transport individuel utilise jusqu'à 20 fois plus d'espace que le transport en commun<sup>2</sup>, limitant le développement de certains milieux de vie.**

## PROBLÈME 5 - POLLUTION DU SOL ET DE L'EAU DÛE AU TRANSPORT

**La dégradation graduelle des métaux des carrosseries des véhicules, l'alcool et le colorant contenus dans le liquide lave-glace et les sels de déglacage polluent les sols et les cours d'eau, nuisant au développement des racines des plantes, à la survie des animaux et des insectes bénéfiques pour l'environnement.**

## PROBLÈME 6 – ÎLOTS DE CHALEUR

**Des îlots de chaleur qui sont créés par les infrastructures urbaines (routes, bâtiments, industries) viennent modifier les cycles d'échange d'air. Cela crée une couche d'air instable prisonnière sous une couche d'air stable en altitude, ce qui emprisonne les contaminants au niveau du sol.**

<sup>1</sup> BISSON, M. 1986. Ministère de l'Environnement – Direction de l'assainissement de l'air. *Introduction à la pollution atmosphérique*, 132p.

<sup>2</sup> Chambre de commerce du Montréal métropolitain. 2004. *Transport en commun : un puissant moteur du développement économique de la région métropolitaine de Montréal*, 35p.

## SOLUTION 1 - RÉDUCTION DE LA CIRCULATION

**Pour réduire les nuisances environnementales liées à la circulation, la meilleure solution est la réduction du volume global de la circulation.**

Le MTQ peut intégrer certaines solutions concrètes afin de réduire la circulation dont :

- **la réduction de la capacité routière** : Le transport en voiture individuelle n'est possible que lorsque les infrastructures routières pour supporter ce type de déplacements sont présentes
- **l'instauration de mesures de péage** : La mise en place de mesure de péage pourrait permettre de financer les moyens de transport les plus efficaces et les moins coûteux collectivement
- **l'adoption d'un plan de gestion des déplacements**
- de développer le projet en favorisant **le transport actif, collectif et le partage d'un véhicule**
- **la gestion de l'offre de stationnement** : Une automobile est immobilisée pendant 95 % de sa durée de vie<sup>3</sup>
- **l'optimisation du transport des marchandises**

## SOLUTION 2 - LE VERDISSEMENT

**Des études ont démontrées qu'une forêt nouvellement implantée absorbe 2 tonnes de carbone par hectare. Il faudrait donc planter plus de 440 fois la superficie du Parc Angrignon afin de balancer la production de CO<sub>2</sub> reliée directement à l'échangeur Turcot.**

La verdure agit évidemment comme filtre pour l'air ambiant et permet de capter les particules fines fortement concentrées en zones urbaines. Les plantes absorbent les polluants atmosphériques par la photosynthèse et les emprisonnent dans leurs feuilles. En augmentant la production d'oxygène et la diminution du taux de CO<sub>2</sub>, par la photosynthèse, les végétaux réduisent la pollution atmosphérique. De plus, ils filtrent une partie des particules volatiles contenues dans l'air ambiant en milieu urbain.

Le MTQ peut intégrer certaines solutions concrètes afin d'augmenter le nombre d'espaces verts dont :

- l'implantation de murs végétalisés antibruit plus économique et plus efficace que les murs en béton
- l'aménagement et l'entretien de nouveaux espaces verts longeant l'autoroute
- le défraiement de coûts pour l'installation de toits verts



France De Montigny



Daniel Bouchard

<sup>3</sup> Selon l'Union internationale des transports publics dans le plan de transport de Montréal.